N° 648 DU MARDI 08 OCTOBRE 2019

QUOTIDIEN TOGOLAIS D'ANALYSES ET D'INFORMATIONS GENERALES / Prix : 250 FCFA

TOGOMATIN

## Loi sur les manifestations publiques

# La société civile togolaise va devoir ravaler sa joie

PAGE 3

Il y a quelques jours, suite à une lettre envoyée au gouvernement togolais par les rapporteurs spéciaux des Nations unies sur les droits de l'Homme pour que ce dernier renvoie la loi sur les manifestations publiques modifiée...

## INCLUSION FINANCIERE

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

# " Je veux à terme devenir une grande commerçante, et le FNFI est davantage résolu à m'accompagner" Adja Gbati, bénéficiaire APSEF

PAGE 2

## AGRICULTURE

Pniasan / PPAAO-Togo

# Des producteurs de la préfecture de Tchamba disposent des batteuses et des torréfacteurs

Pour leur permettre d'effectuer en toute quiétude leurs activités avec des outils indispensables, des producteurs de la préfecture de Tchamba...

PAGE 5

## Lutte contre les faux médicaments

# Une coalition de chefs d'Etats reprend bientôt le flambeau chiraquien

L'ancien président français Jacques Chirac inhumé, il y a quelques jours pourrait se réjouir au fond de sa sépulture. Et pour cause. La campagne internationale contre les médicaments de rue dont il était à l'avant-garde, avec un retentissant lancement à Cotonou, il y a une dizaine d'années, trouve aujourd'hui repreneurs, quelques semaines après son décès. Ce sont nos confrères de Jeune Afrique, qui annoncent dans leur livraison de la semaine en cours que le lancement de la nouvelle initiative de lutte contre les médicaments de rue, avec la fondation Brazzaville au devant, aura lieu très prochainement à Lomé. Elle devrait être parrainée par les présidents du Togo, du Congo, du Niger, du Sénégal et d'Ouganda ...

PAGE 4

## DERNIERES HEURES

### Présidentielle de 2020 : Inconcevable pour Bawara que Faure Gnassingbé en soit exclu

Faure Gnassingbé sera-t-il candidat à l'élection présidentielle de 2020 ? L'énigme demeure encore tout entière. Mais pour ses plus proches collaborateurs dont le ministre Gilbert Bawara, cela ne souffre d'aucune ambiguïté. En effet, il est inconcevable pour ce dernier que Faure Gnassingbé soit exclu de la course pour l'élection présidentielle de 2020. Selon monsieur Bawara, l'actuel chef de l'Etat est encore trop fertile pour que l'on décide de se passer de lui.

Le cadre du parti Union pour la République (Unir) est clair sur une chose : au parti présidentiel l'on ne perdra pas de temps sur ce débat qui consiste à savoir qui peut être candidat ou pas. L'on préfère laisser la loi fondamentale, la Constitution parler et surtout la Cour constitutionnelle statuer. Sauf surprise de dernière minute, à ce jour, légalement rien n'empêche le chef de l'Etat de se représenter. Ceux qui s'agitent sur les médias et les réseaux sociaux en se concentrant sur la personne de Faure Gnassingbé viennent d'en avoir pour leur compte ...

PAGE 3

## Changement climatique

# Au Togo aussi les plus jeunes haussent le ton

Sur le plan international, la lutte contre le changement climatique prend de nouvelles tournures. C'est apparemment l'heure pour les plus jeunes de s'engager en faveur de cette cause...

PAGE 10

## ODD et football pour mettre l'Afrique de l'Ouest à l'abri des violences

# Koffi Sodokin Ambassadeur des ODD, bientôt un « Road to Peace in Togo Alliance »

La stabilité en Afrique et dans l'espace Cedeao surtout lors des périodes électorales est d'une indéfectible importance. Ainsi, pour ne plus assister à des sociétés saccagées, vandalisées, cambriolées submergées par des viols, des familles disloquées, des enfants vulnérables,...

PAGE 11

CMJN

SOMMAIRE

Israël
**Accusé de fraude et de corruption, le Premier ministre Benyamin Netanyahou entendu par la justice**
P 4

25e anniversaire de l'Uemoa
**L'Union veut relever le défi de l'intégration**

P 5

Urbanisation verte
**Les villes africaines ont l'occasion de faire la différence**

P 10

## Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

# " Je veux à terme devenir une grande commerçante, et le FNFI est davantage résolu à m'accompagner" Adja Gbati, bénéficiaire APSEF

***Pour ce second numéro de la semaine de votre rubroque "Echos des bénéficiaires des produits FNFI", c'est la ville de Bassar qui est mise sous les feux de la rampe. Ici, nous partegaons avec vous les témoignages de Adja Gbati, qui est à son deuxieme cycle du crédit "Acces des Pauvres aux Services Financiers" (APSEF) du FNFI. Grâce à ce crédit, notre intermocutrice, la quarantaine révolue s'est lancée dans la vente de beignets de haricot. Une activité qui aujourd'hui lui permet de joindre les deux bouts. Reportage...***

Nous sommes ici à Bassar. Juste en face du stade de la ville, un petit marché improvisé de femmes de la localité qui vendent un peu de tout. Des ignames aux légumes, en passant par des mets du terroir, ces braves populations de Bassar savent comment faire des activités génératrices de revenue pour joindre les deux bouts. Au nombre des commerçants dans cette zone, plusieurs sont déjà intégrés au paysage financier, via les innombrables produits du FNFI. Parmi eux, Adja Gbati, 43 ans mène aujourd'hui une Activité Génératrice de Revenu grâce au concours financier que le FNFI lui a octroyé, via notamment son produit APSEF.

" Personnellement, je suis au second cycle du crédit APSEF. Comme vous pouvez le constater avec moi, les deux cycles de crédits obtenus m'ont permis de débuter mon petit commerce de vente de beignets de haricot. Les beignets sont dans notre ville une denrée très prisée, surtout lors des fêtes ou des réjouissances populaires. Donc c'est à juste titre que j'ai choisi ce secteur d'activités pour pouvoir me faire assez de revenus et tirer mon épingle du jeu. Le FNFI a été d'un grand secours pour moi. Paracerque j'ai eu droit à un crédit sans épargne préalable et sans garantie financière ni matérielle. Et en plus de tout cela, je bénéfice d'une assurance. Tout ce que je m'efforce jour après jour de faire c'est de bien rembourser dans les délais afin de continuer à avancer dans le paysage de l'inclusion financière."

Comme Adja, des milliers de bénéficiaires prennent d'assaut les Institutions de Microfinance partenaires du FNFI pour obtenir des crédits, histoire de leur donner un coup de main dans l'avancée de leurs activités. Les milliers de témoignages recueillis dans l'ensemble des régions confirment que le FNFI est durablement ancré parmi les instruments de lutte contre la pauvreté.

*Adja Gbati*

" L'expérience que je fais avec le FNFI depuis quelques années me pousse à dire que dans notre pays, il existe de nombreuses opportunités que nous devons saisir pour renforcer notre autonomie financière et sociale. Moi, j'ai tout de suite saisi ma chance, et j'ai de nombreux projets à réaliser pour diversifier mes activités. Et pour cela, je compte sur les deux derniers cycles du crédit APSEF, puis plus tard le Produit d'Accompagnement Spécial. Mon ambition à moyen terme est de commercialiser en plus des beignets, du fromage traditionnel et d'autres petites bricoles. Je veux à terme devenir une grande commerçante, et le FNFI, j'en suis convaincu, est davantage résolu à m'accompagner".

***KD***

**Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel**

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE
IFSI

fnfi
Fonds National de la Finance Inclusive

TOGOMATIN

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siege
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication : Motchosso Kodolakina
Secrétaire de rédaction : Rachidou Zakari
Responsable web: Carlos Amevor
Comité de rédaction: Françoise Dasilva, Alexandre Wémima, Edem Dadzie

Edodji Nadia
Attipoe Edem Kodjo
Responsable administrative: Gloria Léma Yagla
Service commercial: DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste: Eros Dagoudi
Imprimerie: Direct Print
Distribution : Togo Express
Tirage : (2000 exemplaires)



**DERNIERES HEURES**

Au parti Unir l'on ne compte pas laisser le champion sur le banc de touche alors qu'il est en pleine forme.

« Imaginons que le parti Unir est l'entraîneur du Barça et que Messi est en pleine possession de ses moyens et dont l'expérience n'est discutée par personne. Et si pour un match décisif, l'on le met à la touche, c'est que l'on est criminel. Il n'y a pas de raison qu'une équipe comme le Barça joue en Champions League et laisse à la touche son champion le plus aguerri et expérimenté et qui a fait des démonstrations », déclare monsieur Bawara.

La polémique sur le droit de Faure Gnassingbé à une nouvelle candidature est donc stérile et doit être refermée. En tout cas ceux qui souhaitent continuer avec cette politique sont libres de le faire. C'est leur droit absolu. Mais comme ils peuvent le constater, le parti au pouvoir les surprendra toujours s'ils continuent sur cette voie.

Pour Gilbert Bawara, il ne sert à rien de se presser. Pour l'instant, le chef de l'Etat se consacre quotidiennement au bien du Togo. Le moment venu, le parti se réunira pour dévoiler son candidat.

***E. Dadzie***

### Rapport de force entre le pouvoir et l'opposition

# De farouche révolutionnaire, Tikpi serait-il devenu l'ombre de lui-même ?

***Ce n'est plus un secret, le président du Parti national panafricain (PNP), Tikpi Salifou Atchadam qui doit sa notoriété au soulèvement populaire de 2017 dont il est l'instigateur, s'est exilé et tente désespérément depuis sa cachette, quelques velléités pour ressouder les liens avec la population. Un projet vain selon Gilbert Bawara qui, avec un franc-parler dont lui seul a le secret, soutient que le natif de Kparatao n'a plus les moyens de sa politique.***

*Tikpi Atchadam*

Alors que l'échéance électorale de 2020 approche à grandes enjambées, le suspense demeure entier autour du candidat de l'opposition, susceptible de challenger le parti Union pour la République dont le candidat sera, sauf cataclysme, le président Faure Essozimna Gnassingbé : « En ce qui concerne le parti Unir, la question de la candidature du président ne se pose même pas (...). Je vois les efforts entrepris par le chef de l'Etat et je les compare avec les pays de la sous-région. Le président se consacre quotidiennement au bien des Togolais. Nous sommes un pays où le chef de l'Etat est un homme d'écoute et conscient de la fragilité de la société. L'intérêt national est de faire en sorte que le pays continue sa marche vers le développement », a déclaré l'homme politique au cours d'une émission télévisée.

Si jadis le leader du PNP, en ralliant une partie de la population à sa cause, avait réussi là où les briscards de l'opposition ont plusieurs fois échoué ; il ne fait plus aucun doute que ses œuvres n'ont pas su résister au temps : « Tikpi Atchadam est très isolé y compris dans son propre camp. Il ne conteste pas seulement la candidature du président de la République mais également celle des autres. Il faut le laisser poursuivre son aventure solitaire, il est en perdition », a martelé le ministre de la Fonction publique, du Travail, de la Réforme administrative et de la Protection sociale.

***Augustin Akey (Stagiaire)***

### Loi sur les manifestations publiques

# La société civile togolaise va devoir ravaler sa joie

***Il y a quelques jours, suite à une lettre envoyée au gouvernement togolais par les rapporteurs spéciaux des Nations unies sur les droits de l'Homme pour que ce dernier renvoie la loi sur les manifestations publiques modifiée récemment à l'Assemblée nationale pour une relecture, la société civile togolaise avait crié victoire. Mais la dernière sortie du ministre Gilbert Bawara qui fait office de porte-parole du gouvernement tombe comme un coup de massue. La société civile va devoir ravaler sa joie qui n'aura été que de courte durée.***

La modification de la loi sur les manifestations publiques au Togo a occasionné un tollé général au sein des organisations de défense des droits de l'Homme et des partis politiques. Pour eux, il s'agissait d'un recul grave et le gouvernement devait revenir à l'ancienne formulation. Et comme on pouvait s'y attendre les Nations unies, fidèles à leur ligne de conduite leur ont donné raison.

Pensant que le gouvernement se verrait dans l'obligation de s'exécuter, la société civile n'a pas tardé à crier victoire. Mais c'est sans compter avec la fermeté du gouvernement togolais. Celui-ci par la voix d'un de ses émissaires, le ministre Gilbert Bawara vient de créer la surprise. « Il n'y aura pas de relecture de cette loi », déclare sans détours le ministre de la Fonction publique. Le gouvernement a-t-il raison d'adopter une telle posture ? « Quand les Nations donnent des avis soudés, nous pouvons y souscrire et agir en conformité avec cela. Mais quand cet avis est en décalage par rapport à nos intérêts fondamentaux, nous ne pouvons pas écouter cela », répond monsieur Bawara.

Voilà une décision qui ne manquera pas de créer de nouveaux remous au sein de l'opinion. D'ailleurs certains acteurs de la société civile n'ont pas perdu du temps pour répondre à Gilbert Bawara. Mais ce dernier est convaincu que le gouvernement ne se trompe pas du tout en prenant une telle décision. Il s'appuie sur des exemples de plusieurs pays tant en Afrique qu'en occident qui au nom de l'intérêt national prennent des décisions qui peuvent paraître impopulaires, mais qui finalement se révèlent salutaires.

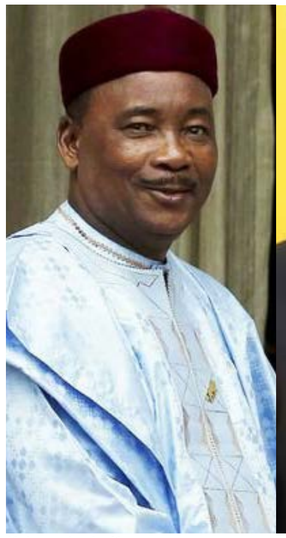
« Nous sommes bien placés en tant que gouvernement et en tant que Togolais pour savoir ce qui est dans l'intérêt de la sécurité, de la paix et de la stabilité du Togo », s'est défendu le ministre Bawara.

***Edem Dadzie***

### Lutte contre les faux médicaments

# A Lomé, une coalition de chefs d'Etats africains reprend bientôt le flambeau chiraquien

***L'ancien président français Jacques Chirac inhumé, il y a quelques jours pourrait se réjouir au fond de sa sépulture. Et pour cause. La campagne internationale contre les médicaments de rue dont il était à l'avant-garde, avec un retentissant lancement à Cotonou, il y a une dizaine d'années, trouve aujourd'hui repreneurs, quelques semaines après son décès. Ce sont nos confrères de Jeune Afrique, qui annoncent dans leur livraison de la semaine en cours que le lancement de la nouvelle initiative de lutte contre les médicaments de rue, avec la fondation Brazzaville au devant, aura lieu très prochainement à Lomé. Elle devrait être parrainée par les présidents du Togo, du Congo, du Niger, du Sénégal et d'Ouganda. Quel bilan alors de l'action de la fondation Chirac à ce jour ? Quelle chance de réussite pour la nouvelle initiative...***



*Mahamadou Issifou*

*Macky Sall*

*Faure Gnassingbé*

*Sassou N'guesso*

Les faux médicaments ne constituent pas seulement un problème pour la santé. Même pour le langage et la communication, leur appellation est si problématique que depuis 2017, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a dû abandonner le terme de contrefaçon, largement lié à la notion de droit de propriété intellectuelle, selon les spécialistes, pour celui de « produit médical de qualité inférieure ou falsifié », plus adapté aux enjeux de santé publique.
Médicaments de rue, faux médicaments, etc. les qualificatifs sont en tout cas multipliés à l'infini pour désigner ces produits qui représentent en tout état de cause une préoccupation, un phénomène qui sévit avec beaucoup d'ampleur. Au Togo, dans la sous-région et au niveau mondial, la problématique est d'actualité et se pose avec acuité. Puisque ces médicaments causent des problèmes assez complexes aujourd'hui et plusieurs secteurs de développement sont impliqués. Selon le président de l'Ordre des Pharmaciens du Togo, Dr Innocent Koundé Kpeto, il y a d'abord, le secteur de la santé, la sécurité, le commerce, les douanes et ensuite, les trafiquants et la population. Peu importe la situation sociale, personne n'y échappe aux conséquences possibles de ces faux produits qui sortent et entrent dans les pays de fabrication et de consommation en contrebande, en cachette.
Ces faux médicaments sont à l'origine de pathologies graves, Ils sont aussi la cause des résistances médicamenteuses, et la source première de l'automédication aux conséquences sanitaires et sociales néfastes.

**Bilan de l'action chiraquienne**

« De toutes les inégalités, la plus blessante est l'inégalité devant la santé », regrettait Jacques Chirac en lançant son "appel de Cotonou". 10 ans après, que reste-t-il de cette phrase dans les esprits ?
L'on sait, à tout le moins, qu'un an après l'appel de Cotonou, les chefs d'Etat et de gouvernement de la Francophonie, réunis au sommet, à Montreux, adoptaient une « résolution sur le renforcement de la coopération entre les États pour lutter contre les faux médicaments et les produits médicaux falsifiés ». S'en est suivi, le Sommet de Dakar de 2014, qui a appelé à poursuivre et à renforcer leur mobilisation pour faire de la lutte contre les faux médicaments et les produits médicaux falsifiés une priorité mondiale, à développer des politiques visant à assurer la disponibilité de médicaments et de produits médicaux de qualité. Le Conseil de l'Europe, emboite le pas en 2011, avec la Convention sur la contrefaçon des produits médicaux et les infractions similaires menaçant la santé publique.
A ce jour, hélas, 27 Etats seulement de par le monde ont signé cette convention, 12 Etats l'ont ratifiée.

**Une lutte, cinq chefs d'Etats africains**

L'ampleur du fléau l'impose. Une constellation de chefs d'Etats africains pour tenter de prendre le taureau par les cornes, cela est clair. On dénote 800 mille morts par an liés aux faux médicaments. Tandis que plus de la moitié (50%) des médicaments vendus sur Internet sont des faux. la contrefaçon des médicaments représenterait 10 à 15% du marché mondial des médicaments, selon les cris d'alarme de l'OMS qui enfonce le clou, avec cette révélation : Ce trafic fait réaliser aux faussaires, un chiffre d'affaires annuel de plus 75 milliards de dollars, au détriment de la croissance économique, du bien-être social et de la réduction de la pauvreté des pays à revenu faible...

**Remonter les filières, renforcer la coopération entre Etats, réduire le coût des produits....**

Il est alors plus que temps d'agir, il est plus que temps de mutualiser les énergies. Mais, comment agir ? Une autre équation qui reste sans solution pour le moment. Mais, au moins, l'on sait qu'au niveau du Togo, l'OMS, travaille étroitement avec le ministère de la Santé du Togo, pour assurer que l'Autorité Nationale de Règlementation et le Comité de Pharmacovigilance fonctionnent correctement pour pouvoir détecter les médicaments qui sont peu sûrs, mis sur le marché de manière illicite et surtout que les populations puissent disposer de médicaments efficaces.

**Aller au-delà**

Pour endiguer le mal, Dr Innocent Koundé Kpeto, au cours d'une édition du « Club Diplomatique de Lomé », il y a quelques mois, proposait de faire une meilleure analyse du phénomène afin de lui opposer une lutte efficace. Selon lui, « le défis, c'est de pouvoir remonter les filières des fabricants et renforcer la coopération entre Etat, surtout dans les pays de transit. Chaque Etat lutte contre les faux médicaments à son niveau. Ce qui reste, est la coopération. Puisque les réseaux de contrefaçon sont de plus en plus organisés en réseaux criminels. Il est important, qu'il y ait cet engagement de l'ensemble des pays». Il faut prévenir les faux médicaments, au lieu d'être toujours dans la répression, permettre l'accès du médicament, surtout des génériques à moindre coût, ajoutait-il.

***Dieudonné Korolakina***



### 25e anniversaire de l'Uemoa

# L'Union veut relever le défi de l'intégration

***L'Union économique et monétaire ouest africaine a célébré le 10 janvier dernier ses 25 ans. Au cours de cette célébration, les acquis et les défis qui attendent cette organisation régionale ont été relevés.***

Parmi les défis que doit relever l'Uemoa figurent les enjeux sécuritaires, la question de l'emploi des jeunes, les entraves à la libre circulation des personnes et des biens et le faible niveau du commerce intracommunautaire. L'organisation veut relever ces défis. Dans cette optique, elle tient un forum sur le thème « Uemoa, 25 ans, ensemble relevons le défi de la libre circulation des personnes et des biens dans un espace communautaire sécurisé ». Cette rencontre se tient les 7 et 8 octobre à Ouagadougou au Burkina Faso. Elle vise à favoriser le dialogue entre les principaux acteurs de l'intégration régionale et de les mobiliser autour des défis majeurs actuels.
Selon un communiqué de presse de l'Uemoa, le forum « permettra également de recueillir les contributions sur la réalité de la libre circulation des personnes et des biens, en lien avec l'évolution du contexte sécuritaire et d'esquisser des pistes d'amélioration ». L'institution ajoute que : « des recommandations pertinentes seront formulées à l'attention des hautes autorités de l'Union, en vue de faire de l'espace Uemoa, une sous-région où la libre circulation des personnes et des biens deviendrait une réalité dans un espace sécurisé ». Sont attendus à ce forum du 25e anniversaire de l'Uemoa des anciens ou actuels décideurs politiques de la région, des praticiens de haut niveau, des universitaires, des membres de la société civile, des journalistes et des représentants des acteurs concernés. Le Forum réunira environ 250 personnes.

***Félix Tagba***

### Banque

# Standard & Poors, de plus en plus proche du Togo

***Après avoir attribué la note « B » au Togo en juin dernier, l'agence de notation financière américaine Standard & Poor's a attribué des notes de crédit d'émetteur à long et à court terme de B-/B, avec une perspective stable au groupe bancaire Ecobank transnational incorporated (ETI) dont le siège se trouve à Lomé au Togo. L'information a été révélée hier lundi par Togofirst.com***

Ecobank transnational incorporated a obtenu de la part de Standard & Poor's des notes de crédit d'émetteur à long et à court terme de B-/B avec une perspective stable. Selon le site Togofirst, Ecobank Nigeria est un important acteur sur le marché bancaire dans la plus grande Economie africaine. Cette filiale d'Ecobank a également obtenu les notes de B/B.

Ces notations prennent en compte l'assise continentale du Groupe. Cela a conforté les perspectives de croissance des revenus de cette banque panafricaine. L'agence de notation souligne les efforts fournis par la nouvelle administration du Groupe, en vue de remédier aux problèmes liés à la qualité des actifs, et à ses performances financières relatives.

« Nous pensons que sa franchise panafricaine unique a attiré une base stable d'investisseurs institutionnels, notamment Nedbank, Qatar National Bank et Public Investment Corporation, société basée en Afrique du Sud, qui ont eu une incidence positive sur la gouvernance d'entreprise et la gestion des risques du groupe » relève S&P.

La croissance des bénéfices de la société active dans plus de 30 pays africains, devrait notamment être portée par la reprise à la hausse des prêts sur les 12 prochains mois, conjuguée à une hausse des revenus hors exploitations, et une réduction du cout de risques, par rapport aux années précédentes.

La banque panafricaine Ecobank a été co-fondée par le Togolais Gervais Koffi Djondo en 1985 à Lomé.

***TM et Togofirst***

### Pniasan / PPAAO-Togo

# Des producteurs de la préfecture de Tchamba disposent des batteuses et des torréfacteurs

***Pour leur permettre d'effectuer en toute quiétude leurs activités avec des outils indispensables, des producteurs de la préfecture de Tchamba ont bénéficié des batteuses et des torréfacteurs.***

*Remise officielle des outils*

La remise officielle de ces outils aux producteurs de la préfecture de Tchamba s'est déroulée lundi 7 octobre à l'Icat (Institut de conseil d'appui technique) de Tchamba. Et c'est le secrétaire général de la préfecture de Tchamba El-Hadj Tchazodi qui a procédé à cette remise. Les outils ont été remis aux groupements de producteurs de cette localité.

Selon le ministère de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique : « Ces matériels sont promus par le PPAAO-TOGO en vue de réduire la pénibilité des travaux de battage de soja et d'augmenter le rendement de l'égrenage et du battage ».
Le torréfacteur a une contenance de 100 kilos en 20 minutes, il peut torréfier outre le soja, le maïs et l'arachide. La batteuse quant à elle peut battre 2 tonnes à l'heure pour le maïs et 500 à 1 tonne pour le soja avec une consommation de 1 litre de gaz oïl pour 5 tonnes de céréales.

Promus pour la préfecture de Tchamba et de Sotouboua, le torréfacteur dont le prix initial est de 1 182 400 FCFA est ramené à 550 000 FCFA a précisé le ministère. Quant à la batteuse de 680 à 720 000, elle est ramenée à 350 000 FCFA grâce à l'appui du PPAAO.

*Les bénéficiaires essayant les machines reçues*

***Félix Tagba***

### Infrastructures

# La politique des grands travaux se poursuit au Togo

***Le Togo, dans une dynamique de développement à travers son Plan national de développement (PND / 2018-2022), prend en compte plusieurs aspect dont celui relatif aux infrastructures. Plusieurs projets sont actuellement en cours ou ont été lancés afin de doter notre pays de plusieurs infrastructures de qualité.***

## La Safer veut aménager et bitumer plusieurs km de routes

La Société autonome de financement routier (Safer), rattachée au ministère des Infrastructures, a annoncé en début d'année une série de travaux publics visant à aménager t et à bitumer plusieurs voies et tronçons du pays, à partir du mois de février. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre du Budget d'investissement et d'équipement (BIE), au titre de la gestion 2019. Il s'agit, notamment de la réhabilitation et du renforcement des tronçons Sokodé-Bassar (57 km), Tsévié-Kévé Zolo (frontière du Ghana), et la construction ou réhabilitation de 26 retenues d'eau dans la région des Savanes. Dans la ville de Lomé, on compte entre autres, l'achèvement de 3 bassins (Avédji 1, Avédji 2 et Léo 2000), l'assainissement de la voie Agoè Adidogomé (RN1-BKS-Adidogomé). A l'intérieur du pays, l'aménagement et le bitumage du tronçon Tsévié-Kévé Zolo (frontière du Ghana) et des voies d'accès aux marchés de Kpalimé et Tsévié.

Il est prévu de pistes rurales (602 km) : 538,5 km de pistes en zone de culture de coton et 63,5 km en zone culture de café cacao. Sur les routes nationales revêtues, divers travaux d'entretiens sur les routes et pistes, couvriront une distance globale de 2130 km. Dans le détail, il s'agit de travaux d'entretien périodique par reprofilage lourd et rechargement partiel (600 km), travaux d'entretien courant par reprofilage léger et lourd, rechargement ponctuel, curage mécanique des fossés et bouchage de trous de (600 km), et de travaux d'entretien périodique par grosses réparations et surfaçage (730 km). Outre le budget d'investissement et d'équipement (BIE) de la Safer, ces divers travaux comptent également sur l'appui de partenaires techniques et financiers, notamment, la BIDC, la Boad, l'AFD, l'Union européenne, la Coopération allemande et la Banque islamique de développement.

***Source : Togo first***

## Aménagement et bitumage du tronçon Katchamba-Sadori / la Boad offre son appui financier

***Aménagements infrastructurels***

La Banque ouest africaine de développement a approuvé en juin 2019, à l'occasion de la 113è réunion de son conseil d'administration, un financement de 20 milliards de FCFA au profit du Togo. Ce financement est destiné à l'aménagement et au bitumage du tronçon Katchamba-Sadori, long de 60 km et situé sur la route nationale N°17, dans la région septentrionale. L'aménagement et le bitumage de cette voie permettra de maintenir une circulation routière permanente et fluide entre la localité de Katchamba dans la région de la Kara et celle de Sadori dans les Savanes tout en facilitant le désenclavement dans ces deux régions. La décision s'inscrit par ailleurs en droite ligne avec la politique du gouvernement de doter le Togo d'infrastructures routières modernes. L'institution financière a par ailleurs accordé des financements à plusieurs autres pays de la sous-région lors de ses travaux.

## Intensifier les investissements dans les infrastructures urbaines

***Zouréhatou Tchakondo-Kassa Traoré, ministre des Infrastructures***

Le gouvernement togolais et la Banque mondiale ont lancé en novembre 2018, le projet d'infrastructures et de développement urbain (Pidu). L'enveloppe consacrée est de 16 milliards de FCFA à travers l'Association internationale de développement et vise près de 2,5 millions de personnes.

Le Pidu a pour vocation de rénover, réhabiliter et améliorer les infrastructures dans les quartiers mal desservis de trois villes (Lomé, Kara, Dapaong). Il servira également à consolider les capacités institutionnelles de sept municipalités (Atakpamé, Dapaong, Lomé, Kara, Kpalimé, Sokodé, Tsévié), notamment grâce à une assistance technique et à des formations, pour assurer une gestion durable du développement urbain. Le Togo connaît un développement urbain rapide, mais les services d'infrastructure sont inadéquats dans la plupart des villes secondaires. Avec ce nouvel investissement, il s'agit d'améliorer les conditions de vie des habitants de certaines villes. Le projet va également aider à améliorer les services d'aménagement urbain, ce qui pourrait déboucher par la suite sur d'autres investissements', précise Pierre Laporte, le directeur des opérations de la Banque mondiale pour le Togo. Les investissements prévus dans le cadre du Pidu s'inscrivent dans une démarche progressive. Un programme d'investissements prioritaires élaboré au cours de la préparation du projet sera mis en œuvre peu après son entrée en vigueur. Il sera ensuite suivi d'autres activités définies dans le cadre de processus de planification au niveau local. Au cours de sa mise en œuvre, le projet pourrait ainsi financer l'amélioration des réseaux routiers et des espaces publics, des points d'accès à l'eau potable, des systèmes d'évacuation des eaux usées et des eaux pluviales, ainsi que de petites infrastructures économiques et sociales (marchés, écoles et établissements de santé, notamment). Ce nouveau projet répond à la volonté du Togo d'intensifier les investissements dans les infrastructures urbaines, suite au succès du Projet d'urgence pour la réhabilitation des infrastructures et services électriques (Purise), également financé par la Banque mondiale. Il est par ailleurs parfaitement en phase avec le cadre de partenariat du groupe de la Banque mondiale avec le Togo, qui met l'accent sur la nécessité d'accroître les capacités des municipalités pour améliorer l'accès aux infrastructures et aux services, de réduire les risques climatiques et de renforcer la résilience des villes en renforçant à la fois les infrastructures et les capacités municipales.

***Source : Republic of Togo***



## Les étendues d'eau non-exploitées de Lomé bientôt navigables

Les étendues et cours d'eau de la capitale togolaise offriront un autre visage et un attrait touristique plus fort. Togo Invest Corporation et la Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCIT), ont conclu le 13 août 2019, un accord de partenariat en vue de l'étude et de la réalisation d'un projet allant dans ce sens. C'était lors d'une cérémonie de signature qui s'est déroulée entre le président de la chambre, Germain Meba et les principaux responsables de la holding d'Etat. Le projet initié par la CCIT et dénommé « Lomé Croisière », est un projet de grande envergure qui intègre l'aménagement d'un espace joignant la baie de Lomé au Lac Togo. Cet aménagement qui se fera principalement par le dragage des lagunes, permettra de rendre navigables les cours d'eau actuellement non exploités. Il est également prévu la construction de plusieurs infrastructures à l'instar d'un technopôle, d'un complexe de formation universitaire, d'un port sec et une zone industrielle. « Lomé croisière » envisage aussi la création d'une nouvelle ville qui offrira des hôtels, des quartiers résidentiels et des activités touristiques.

## 60% des routes devraient être revêtues d'ici 2022

***Une route à rénover***

A l'horizon 2022, 60% des routes du réseau national, long de plus de 11 700 km pourraient être revêtues. Cette ambition a été déclinée par la ministre des Transports et des infrastructures, Zouréhatou Tchakondo-Kassa Traoré.

De grands chantiers ont ainsi été lancés ou sont en cours de démarrage. Ils portent notamment sur la réhabilitation, l'aménagement, le bitumage ou la construction de ponts sur tout le périmètre national. On retiendra entre autres le dédoublement de la RN1 de Lomé à Cinkassé, ainsi que l'aménagement et le bitumage des routes transversales, le grand contournement de Lomé et d'Atakpamé, les axes Tsévié-Kévé-Zolo, l'axe Golf club de Lomé-Poste de contrôle de Noépé, ou encore le tronçon Katchamba-Sadori bénéficie d'un appui de 20 milliards FCFA de la Boad. Des travaux destinés à fluidifier le trafic routier, faciliter l'accès aux zones enclavées et désengorger certains axes. Le Togo projette de devenir d'ici 2022 un hub logistique d'excellence, un centre d'affaires de premier ordre dans la sous-région et un important corridor pour les pays de l'hinterland, conformément aux objectifs de l'axe 1 du Plan national de développement (PND). Le pourcentage de routes revêtues présentant un bon niveau de services s'évalue actuellement à un peu plus de 36 %.

## Des projets infrastructurels dont dispose le Togo

***Travaux routiers***

Pazol : financé à hauteur de 6,5 milliards de FCFA, par la Banque ouest africaine de développement (BOAD), le Pprojet d'aménagement de la zone lagunaire (Pazol), fait partie d'un vaste plan de modernisation qui comprend le dragage du lac Est et du canal d'équilibre de la grande lagune de Lomé, le dragage de la lagune de Bè et 5 voies urbaines sur une longueur de 5692 mètres. Les routes rénovées seront réalisées en béton bitumineux et en pavés autobloquants avec éclairage public.

PPAB : dans le monde, près d'un milliard de personnes vivent dans des bidonvilles et quartiers urbains informels; les conditions de vie y sont précaires. En vue de juguler le phénomène au Togo, l'ONG R (Recherche et action pour le développement intégral), en collaboration avec le gouvernement et l'Union Européenne (UE) a mis en place le Programme Participatif d'Amélioration des Bidonvilles (PPAB), avec ses partenaires que sont les pays d'Afrique des Caraïbes et du pacifique (ACP). Le PPAB vise à améliorer les conditions de vie des populations les plus vulnérables vivant dans les métropoles. Le programme ambitionne de réduire de moitié le nombre de personnes vivant dans les bidonvilles d'ici 2020.

Purise : projet d'urgence pour la réhabilitation des infrastructures et des services électriques. C'est un projet initié pour faire face aux conséquences de plusieurs années de crise sociopolitique ayant eu un impact négatif sur la maintenance des infrastructures de base entraînant d'énormes conséquences sur la lutte contre les inondations récurrentes et l'accès facile en matière de circulation dans les quartiers défavorisés de Lomé. Son objectif principal est d'augmenter l'accès aux populations des services d'infrastructures urbains dans la ville de Lomé.

***Réalisé par Attipoe Edem Kodjo***

## Histoire drôle

Un jeune moustique est sorti pour la première fois dans le but d'apprendre à voler.
De retour à la maison, la mère du jeune moustique lui demande, comment était son premier jour de vol ?
Le bébé moustique répond à sa maman avec joie et un grand sourire :

"Quand je volais au-dessus de la tête de tout un chacun, il applaudissait pour moi".

La mère avec les larmes aux yeux répond "Gloire à Dieu que tu sois revenu vivant car ces gens n'applaudissaient pas parce que tu pouvais voler mais juste parce qu'ils voulaient te tuer".

Moralité de cette histoire :

1 - Parmi ceux qui applaudissent pour toi quand tout va bien, il existe des gens qui ne veulent pas voir ton succès.

2 - Le fait que quelqu'un te montre un joli sourire ou te fasse une accolade ne signifie pas qu'il t'aime.

3- Dans ton entourage, il y a des gens qui prient jour et nuit pour que tu ne sois jamais parmi les vainqueurs et que tu demeures dans la pauvreté mais ils oublient que le Dieu tout puissant que tu adores t'a déjà accordé la victoire.

4 - Prie DIEU pour qu'il donne longue vie à ces gens et qu'ils voient ton Bonheur et proclament que ton Dieu est Bon et mérite d'être adoré.

NB: Partagez ce message pour montrer au monde que malgré que des gens veulent vous voir tomber, vous ne faites qu'évoluer par la grâce de Dieu.

## Réflexions

**Apprenez trois choses à vos enfants: l'audace, Dieu et l'ambition. Comme ça ils réussiront dans la vie.**
**L'audace vous rend exceptionnel, remarquable et vous aide à être celui que vous voulez.**
**Dieu vous apprend a être patient, a aimer et a être bon.**
**L'ambition vous apprend à désirer et a conquérir le monde.**

## Photo du jour

Légendez et commentez la photo ci-dessus

## Les bons plans et les bonnes adresses

### COURRIER EXPRESS

**DHL** (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli ) Tél: 22 21 68 51
**EMS TOGO** (Tél: 22 26 70 51)
**FEDEX** (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
**TOP CHRONO** (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
**SDV EXPRESS** (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

### OPERATEURS TELEPHONIQUES

**MOOV** :Tél. 22 20 13 20
**TOGO CELLULAIRE** : Tél. 22 22 66 11
**TOGO TELECOM** : Tél. 22 21 47 14

### SANTE GENERALISTES

**DR CORINNE JOULIN-KARKA** ; Tél: 22 23 46 77
**CLINIQUE BIASA**; Tél: 22 21 11 37
**CLINIQUE SAINT-RAPHAËL**; Tél: 22 25 92 77
**CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01**
**CHU CAMPUS**; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
**HORLOGE PARLANTE**; Tél: 116
**CLINIQUE UNIDIAL** spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

### OU MANGER ET DORMIR A LOME?

**HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Forever ; Tél : 90 17 03 30**
**HÔTEL BALKAN** (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
**LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11**

### MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

### AGENCE DE COMMUNICATION

**AG Partners: Sise à Cassablanca**
**www.couleurafrique.com**

**Larry Event Day (LED)**
Une agence évènementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

### SUPERS MARCHES A LOME

**CONCORDE** (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
**RAMCO** (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
**LE CHAMPION SUPER MARCHE** (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

### FRUITS ET LEGUMES

**MARCHE ABATTOIR** (Juste en face du Super Marche Le Champion)
**MARCHE DE GOYI SCORE** (Juste en face du Super Marche RAMCO)
**PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA** (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

### DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
**COURS DE CAPOEIRA** ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
**COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Forever ; Tél : 90 17 03 30**
**COURS DE ZOUMBA** (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
**CIE CADAM** (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
**SALSA** (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

### AVIATION

**AERO-CLUB DU GOLFE** (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99

## Pharmacies de garde de Lomé du 07 au 14 /10/ 2019

| | |
|---|---|
| JEANNE D'ARCPRÈS DE MAROX | 22220801 |
| ETOILES 10 AV. N.MARCHE | 22218847 |
| OCEANE RUE OCAM | 22226277 |
| ECLAIR BÈ AHLIGO | 22227511 |
| PORT HÔTEL SARAKAWA | 22276188 |
| ESPERANCE NYÉKONAKPOÉ | 22210128 |
| AVE MARIA TOKOIN | 22223301 |
| GBOSSIME GBOSSIMÉ | 22225050 |
| LIBERATION AV. LIBÉRATION | 22222525 |
| PROSPERITE DPJ | 23388425 |
| GBEZE JEAN PAUL II | 22263261 |
| BAH HEDZRANAWÉ | 22260320 |
| ST PIERRE HEDZRANAWE | 22261973 |
| PEUPLE MARCHÉ NUKAFU | 22268422 |
| UNIONBE KPOTA | 22277164 |
| O GRAIN D'OR ZORROBAR | 22700690 |
| CITE BD. DU 30 AOÛT | 22250125 |
| BESDA ADIDOGOMÉ | 22510529 |
| CONSEIL SAGBADO LOGOTE | 70215653 |
| EPIPHANIA ADIDOGOME | 70401052 |
| ST JOSEPHBE KLIKAME | 22257465 |
| NATION TOTSI | 22259965 |
| ENOULI AGBALEPEDOGAN | 22259068 |
| LAUS DEO LÉO 2000 | 22251505 |
| ARCENCIEL AGOÈ TÉLESSOU | 70425000 |
| MAINA AVÉDJI | 70436534 |
| ADONAÏ AGOÈNYIVÉ | 22500405 |
| CHARITE AGOÈNYIVÉ | 22251260 |
| EMMAÜS TOVÉ | 96800912 |
| ESPACE VIE AGOE LOGOPÉ | 99858907 |
| APOU ANTOINE AGOÈNYIVÉ | 22191215 |
| A DIEU LA GLOIRE LÉGBASSITO | 93263600 |
| ZONGO TOGBLEKOPÉ | 70452316 |
| ZOSSIME ZOSSIMÉ | 70462664 |
| AVEPOZO AVEPOZO | 22270486 |
| DE L'EDEN BAGUIDA | 70421398 |

## Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambbassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53



### Musique / Afia Mala

# Un retour à la source...

***La musique togolaise regorge d'une multitude de talents. Qu'il s'agit de la génération actuelle ou les générations précédentes, la scène musicale est riche de par ses talentueux chanteurs et musiciens. En parlant des gloires de la musique togolaise, y figure la célèbre Afia Mala. Elle semble avoir disparu dans la circulation musicale mais elle n'a pas arrêté sa carrière pour autant. Justement, la chanteuse vient de sortir une nouvelle chanson. Elle est intitulée « Identité ».***

***Afia Mala***

« Identité » est un cocktail de sonorités. La guitare acoustique, le violon et des instruments de musique africains comme le shékéré, le tam-tam parlant y sont joués. On pourrait bien qualifier ce morceau d'Afia Mala de musique mixte de tradition et de modernité. La chanteuse a pris de l'âge mais a bien gardé sa voix de fée. Cependant, ce style ou rythme n'est pas connu de cette artiste accomplie. Auparavant, Afia Mala a eu à chanter dans plusieurs langues comme en latin, le français et bien d'autres dialectes africains.

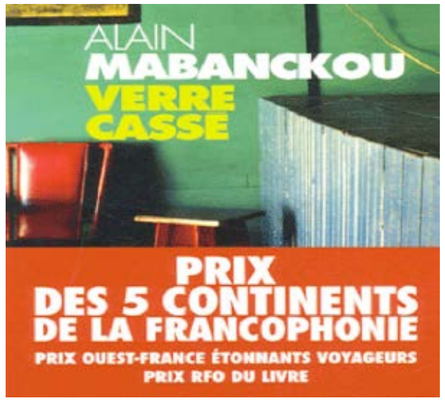
« Identité » nous laisse découvrir une africaine authentique. En effet, une danse togolaise comme « Akpadja » irait parfaitement avec le morceau « Identité ». Quant au texte, il faut peut-être un adepte des religions traditionnelles, notamment le Vodoun pour le saisir dans toute son intégralité.
Afiwavi Mawulana Missohou, Afia Mala, est une authentique princesse des rives du Mono. Elle découvre la chanson et la composition aux côtés de sa mère, à Vogan. Élève brillante, elle est aussi celle dont la voix sublime suscite des applaudissements lors des fêtes scolaires. La carrière d'Afia Mala commence véritablement en 1974. Cette année-là, elle chante devant 4500 spectateurs au Palais des congrès de Lomé, la décision est prise, elle sera chanteuse. Dans sa discographie, on retrouve des morceaux tels que « Djalele » (1979), « Lonlon Vevie » (1981), « Es la Manana » (1987), « Désir » (1989), « Prophétie » (1995), « Angelina » (1997), « Plaisir » (2003), « Afia Mala à Cuba avec Orquesta Aragon » (2008).

***Nadia Edodji***

### Littérature africaine / Alain Mabanckou

# « Verre cassé », l'un des meilleurs romans africains contemporains

***Le roman « Verre cassé » du Franco-Congolais Alain Mabanckou fait partie des trois ouvrages francophones retenus dans la liste des cent romans et essais ayant marqué le début du siècle en cours. Cette sélection a été faite par le quotidien anglais « The Guardian ».***




***La Couverture de verre-cassé***

En 2012, « Verre cassé » avait déjà été désigné par le quotidien anglais comme l'un des dix meilleurs livres africains contemporains. Cette distinction de plus vient confirmer la position du roman qui, malgré les années qui passent, continuent toujours de faire son succès auprès des amoureux du livre à travers le monde.
Publié aux éditions du Seuil, en 2005, cet ouvrage a remporté plusieurs prix littéraires, au nombre desquels le Prix Ouest-France/Étonnants Voyageurs, le Prix des Cinq continents de la Francophonie. Il a également été finaliste du Prix Renaudot, l'année de sa parution. Fort de son palmarès, « Verre cassé » a fait l'objet de plusieurs lectures et adaptations théâtrales.
Le récit de ce roman nous plonge dans l'univers de Verre Cassé, un assidu adepte du « Crédit a voyagé», une petite buvette au Congo. Constatant qu'il a du talent pour l'écriture, l'escargot entêté, le patron du bar, propose à Verre cassé de rédiger un livre sur les différents clients de son établissement, une bande d'invalides aux destins distincts. Dans cette narration abstraite où l'auteur allie en beauté le sérieux, le sublime et la satire, se présentent donc plusieurs portraits, qui sans nul doute emmènent à une réflexion personnelle.

Source : http://www.adiac-congo.com

***N.E.***

## Lire

***« Honorine »* d'Honoré de Balzac. Éd Garnier Frères. Paris 1964, Pp 45-46**

« ...Aucun de ses amis, personne à la cour ne savait qu'il observât si fidèlement les pratiques de la religion. Il cultivait Dieu comme certains honnêtes gens cultivent un vice, avec un profond mystère. Aussi devais-je trouver un jour le comte monté sur une alpe de malheur bien plus élevée que celle où se tiennent ceux qui se croient les plus éprouvés, qui raillent les passions et les croyances d'autrui parce qu'ils ont vaincu les leurs, qui varient sur tous les tons l'ironie et le dédain. Il ne se moquait alors ni de ceux qui suivent encore l'espérance dans les marais où elle vous emmène, ni de ceux qui gravissent un pic pour s'isoler, ni de ceux qui persistent dans leur lutte en rougissant l'arène de leur sang et la jonchant de leurs illusions ; il voyait le monde en son entier, il dominait les croyances, il écoutait les plaintes, il doutait des affections et surtout des dévouements ; mais ce grand, ce sévère magistrat y compatissait, il les admirait, non pas avec un enthousiasme passager, mais par le silence, par le recueillement, par la communion de l'âme attendrie. C'était une espèce de Manfred catholique et sans crime, portant la curiosité dans sa foi, fondant les neiges à la chaleur d'un volcan sans issue, conversant avec une étoile que lui seul voyait ! Je reconnus bien des obscurités dans sa vie extérieure. Il se dérobait à mes regards non pas comme le voyageur qui, suivant une route, disparaît au gré des caprices du terrain dans les fondrières et les ravins, mais en tirailleur épié qui veut se cacher et qui cherche des abris. Je ne m'expliquais pas de fréquentes absences faites au moment où il travaillait le plus, et qu'il ne me déguisait point, car il me disait : « Continuez pour moi », en me confiant sa besogne. Cet homme, si profondément enseveli dans les triples obligations de l'homme d'État, du magistrat et de l'orateur, me plut par ce goût qui révèle une belle âme et que les gens délicats ont presque tous pour les fleurs. Son jardin et son cabinet étaient pleins des plantes les plus curieuses, mais qu'il achetait toujours fanées. Peut-être se complaisait-il dans cette image de sa destinée ?... il était fané comme ces fleurs près d'expirer, et dont les parfums presque décomposés lui causaient d'étranges ivresses. Le comte aimait son pays, il se dévouait aux intérêts publics avec la furie d'un cœur qui veut tromper une autre passion ; mais l'étude, le travail où il se plongeait, ne lui suffisaient pas ; il se livrait en lui d'affreux combats dont quelques éclats m'atteignirent. Enfin, il laissait entendre de navrantes aspirations vers le bonheur... »

### Changement climatique

# Au Togo aussi les plus jeunes haussent le ton

***Sur le plan international, la lutte contre le changement climatique prend de nouvelles tournures. C'est apparemment l'heure pour les plus jeunes de s'engager en faveur de cette cause commune et noble. A l'exemple de Greta Thumberg, de jeunes élèves du Togo viennent également de hausser le ton face à des sommités du pays réunies la semaine dernière pour réfléchir aux orientations à donner à la lutte contre le changement climatique.***

En passant par la militante écologiste suédoise Greta Thumberg pour passer un message fort aux dirigeants du monde, les Nations unies ont sans doute compris que c'est le seul moyen qui reste pour faire comprendre à tout le monde qu'il y a vraiment péril en la demeure. L'on ne peut en effet pas jouer avec l'avenir de l'humanité en créant de toutes pièces une histoire aussi sérieuse que le changement climatique.

Il est vrai que pour les intérêts économiques certains sont prêts à tout, mais pas au point de mener l'Organisation des Nations unies (ONU) du bout du nez pendant autant d'années. C'est donc du sérieux. D'ailleurs, les effets sont palpables et nul ne pourra aujourd'hui affirmer que tous ces scientifiques qui attestent de la véracité du phénomène

*Les conséquences de l'érosion sur la côte togolaise*

sont des menteurs. Et si les plus grands ont du mal à comprendre, la jeune génération qui apparemment voit mieux, ne veut plus rester silencieuse face au sabotage en cours de son avenir.

C'est la raison d'être des grèves pour le climat initiées par Greta Thumberg. Et les Nations unies ont vu en cet engagement juvénile une belle occasion de passer à la vitesse supérieure. Ce n'est que salutaire. En tout cas, l'effet Thumberg semble commencer par porter du fruit. Du chemin reste à faire tout de même pour obtenir de vrais engagements de la part des Etats, surtout les gros pollueurs.

Au Togo aussi, de jeunes scolaires viennent de hausser le ton, respectueusement bien sûr pour pousser le gouvernement à plus d'engagement. Le Togo fait partie en effet des pays les plus vulnérables avec la menace de l'érosion côtière, l'élévation du niveau de la mer, la pollution etc... Le Cluster maritime francophone a donc rassemblé la semaine dernière les acteurs de la société civile et les membres du gouvernement pour réfléchir sur la mise en œuvre des ODD 13 (lutte contre le changement climatique) et 14 (protection des océans). A cette occasion, des jeunes scolaires ont adressé à l'assistance un message fort afin que des mesures soient prises pour ne pas saboter leur avenir. Ils ont ensuite remis leurs doléances à la ministre des Infrastructures et des Transports, madame Zouréatou-Kassa Traoré.

***Edem Dadzie***

### Promotion des entrepreneurs verts

# Le site d'information Vert-Togo innove à travers une nouvelle rubrique

***Les médias ont un rôle important à jouer pour protéger l'environnement. Ces derniers à travers leurs articles et émissions peuvent relever les problèmes qui existent et les solutions qui sont apportées. C'est ce que fait le site d'information Vert-Togo depuis sa création en janvier 2018. Et pour ne pas en rester là, le promoteur de ce site, Hector Namangue, journaliste de formation vient d'innover à travers le projet : « projecteurs sur les Eco-entrepreneurs du Togo ».***

Le site d'information Vert-Togo est le seul actuellement entièrement consacré aux questions liées à l'environnement et aux changements climatiques dans notre pays. Après près de deux ans d'activités, Hector Namangue veut passer à la vitesse supérieure en faisant la promotion des entrepreneurs togolais qui à travers leurs activités génératrices de revenus attachent de l'intérêt à la protection de l'environnement.

« Nous faisons le constat dans notre pays que les entrepreneurs qui mettent la protection de la nature au cœur de leurs activités ne sont pas célébrés et ne sont pas connus. Etant un site d'information dédié à l'actualité environnementale togolaise, nous avons pensé aider ces entrepreneurs à faire la promotion de leurs activités », explique Hector Namangue.

Pour la première édition, un appel à candidatures

*Hector Namangue, directeur du site d'information Vert-Togo*

est lancé du 1er au 31 octobre 2019. Il permettra de sélectionner 12 entrepreneurs. Le thème à aborder est : « entrepreneuriat vert : protéger l'environnement en générant des ressources ». Ceux qui désirent postuler peuvent s'inscrire sur le site : http : //bit.ly/Appel_A_Candidature_Vert-Togo.

A travers ce projet, Hector Namangue compte pousser les entrepreneurs à intégrer les valeurs d'éco-citoyenneté dans leurs activités.

***Edem D.***

### Urbanisation verte

# Les villes africaines ont l'occasion de faire la différence

***Hier, le monde entier a célébré la Journée mondiale de l'habitat. Ce fut une fois encore l'occasion d'évoquer le caractère durable que l'on attend désormais des villes. Alors que la population urbaine ne cesse de croître au niveau mondial, les villes africaines ont l'occasion de transformer les défis environnementaux en opportunités pour faire la différence.***

L'objectif de développement durable (ODD) numéro 11 vise à « faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs et durables ». Conformément à cet ODD, la Journée mondiale de l'habitat 2019 veut promouvoir la contribution des technologies de pointe à la gestion durable des déchets.

Cela inclut tous les déchets produits par l'activité humaine (solides, liquides, domestique, industriels et commerciaux) qui continuent d'avoir des effets dévastateurs sur le climat, la santé publique et l'environnement en général. De plus comme l'a souhaité Antonio Guterres le secrétaire général des Nations unies lors du sommet action climat, il va falloir initier la création des forêts urbaines. Cela permettra de réduire la pollution et rendre les villes plus vivables.

Alors que les villes occidentales souffrent de canicules et d'inondations, celles africaines ont la possibilité de faire les choses autrement. Elles

*La maquette d'une ville verte*

sont en construction et au lieu d'attendre d'aller plus loin pour ensuite se rendre compte que l'on a fait fausse route, l'on devrait élaborer des plans d'urbanisation du futur : des plans d'urbanisation qui laissent une bonne place à la gestion efficace de l'environnement et aux espaces verts.

***Edem Dadzie***



### Création du Synutcap

# Un espace de réflexions des conducteurs d'automobiles

***Communément appelés "chauffeurs", les conducteurs d'automobiles au Togo éprouvent d'énormes difficultés à joindre les deux bouts. Une situation à laquelle veut, autant que faire se peut, remédier le Syndicat d'union togolaise des conducteurs du personnel administratif et des particuliers (Synutcap) qui a tenu, dimanche dernier au centre communautaire de Tokoin, une conférence de presse. Au cours de la rencontre, les membres ont abordé leur calvaire quotidien, présenté les différents objectifs qui sous-tendent la création du syndicat, développé leur vision et exploré leurs moyens d'action.***

Le syndicat qui a démarré ses activités le 08 août dernier, œuvre pour le bien-être socio-économique et professionnel des conducteurs. Il s'indigne des conditions de vie et de travail scabreuses des conducteurs : « C'est nous qui tenons la vie de nos patrons au volant. Nous sommes exposés à toute sorte d'accident ; nous sommes les premiers à commencer le service et nous sommes les derniers à rentrer chez nous » se désolent les membres.

Tcheya Atefeibou, président du Synutcap : « Dans la grille salariale, les conducteurs embauchés avec le niveau d'études BEPC ne doivent pas être en dessous de soixante-deux mille francs CFA sans compter les différents primes qui peuvent s'y glisser. Mais la réalité est tout autre sur le terrain où, même avec un BAC ou une Licence, l'employeur décide, sur la seule base de ses convictions, du salaire (souvent insignifiant) des conducteurs ».

Pour réduire tant soit peu cette précarité notoire, le syndicat compte recycler ses membres ; organiser des séminaires, des meetings, des tables rondes, des symposiums ; participer à la vie syndicale nationale et internationale ; prendre part aux émissions sur les médias ; collaborer avec les pouvoirs publics et les partenaires sociaux etc.

Le secrétaire général du syndicat, Djoni Baragou Jean a énuméré quelques problèmes saillants que rencontrent les conducteurs : « Les voies officieuses et peu orthodoxes de recrutement (dans la rue par le truchement d'un ami, d'un démarcheur etc.) ; l'absence de contrat ; les salaires dérisoires (50.000 francs CFA pour la plupart) ; la non déclaration des conducteurs à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) ; les relations tendues entre patrons et conducteurs (manque de respect, exploitation abusive, traitements inhumains, exercice des travaux hors-cadre non rémunérés, propos déplacés, injurieux et tendancieux).

Toutefois, rappelle-t-il, les responsabilités sont partagées : « Certains conducteurs manquent de respect à leur patron et à la famille de celui-ci, ils s'habillent indécemment ; d'autres sont malhonnêtes et pillent leurs employeurs ». C'est pourquoi le Synutcap veut « rassurer tous les patrons que les conducteurs qu'ils embaucheront grâce à lui seront dignes de confiance, travailleurs, respectueux, dévoués, présentables » a assuré le secrétaire général. S'agissant des conditions à remplir pour intégrer au syndicat : « Il faut avoir au moins 20 ans, avoir au minimum le permis de conduire catégorie B et une somme d'adhésion

*Le président du Synutcap au micro*

de cinq mille francs CFA » a renseigné le trésorier général Gabla Kodzo Edoh.

En outre, les conducteurs réunis dans le Synutcap s'inquiètent du bilan macabre des accidents de circulation : « Chaque année, le bilan est tragiquement éloquent. La route est meurtrière » reconnaissent-ils. Néanmoins, les conducteurs n'ont pas ramé à contre-courant de l'évidence selon laquelle les causes de ces accidents sont imputables à leur cupidité doublée de leur inconscience : « Les raisons pour lesquelles nous tenons les conducteurs comme principaux responsables sont multiples : les surcharges, l'excès de vitesse, la conduite en état d'ivresse, les appels et le sommeil au volant, la violation des feux tricolores, l'absence de permis de conduire etc. ». Toutefois, le syndicat, en reconnaissant les efforts déjà entrepris par le gouvernement, l'implore tout de même à « veiller aux agrandissements des routes et y tracer des bandes cyclables, multiplier les panneaux de signalisation et les feux tricolores, sensibiliser les usagers sur le respect du code de la route, contrôler sans relâche l'obtention ou non du permis de conduire, attacher du prix à la visite technique des véhicules, vérifier le bouclage de la ceinture de sécurité ».

**Augustin Akey (Stagiaire)**

### ODD et football pour mettre l'Afrique de l'Ouest à l'abri des violences

# Koffi Sodokin Ambassadeur des ODD, bientôt un « Road to Peace in Togo Alliance »

***La stabilité en Afrique et dans l'espace Cedeao surtout lors des périodes électorales est d'une indéfectible importance. Ainsi, pour ne plus assister à des sociétés saccagées, vandalisées, cambriolées submergées par des viols, des familles disloquées, des enfants vulnérables, les instances des Objectifs du développement durable (ODD) donne le ton. Elles nomment des ambassadeurs au niveau des pays afin de mener des actions en rapport avec le sport roi, le football. Dans cette perspective, le Togolais dévoué à la cause des enfants, Koffi Sodokin, enseignant à l'Université et conseiller en économie du président de la République togolaise, a été reconnu comme ambassadeurs pays des OOD. En quoi consistera donc la mission ?***

La coupe d'Afrique de l'Ouest des ODD pour la paix

La coupe d'Afrique de l'Ouest des ODD pour la paix est le nouveau projet. Utiliser le pouvoir du football, le sport le plus pratiqué et le plus suivi par des millions d'enfants, adolescents et de jeunes femmes et hommes pour rassembler ces derniers autour des idéaux de la Paix, faire germer en eux les comportements pacifiques, leur apprendre les valeurs humaines, les sensibiliser sur les thématiques de santé sexuelle et de reproduction, le VIH/SIDA, le paludisme, le cancer, la non-violence, le changement climatique et les modes de vie et de consommation durable etc.

Pour faire passer quotidiennement des messages de paix, inviter le peuple au dialogue, à la tolérance lors des périodes d'élections présidentielles, il a été conçu le projet de tournoi de football dénommé Coupe d'Afrique de l'Ouest des objectifs mondiaux pour la paix (West African Global Goals Cup for Peace / WAGGOCUP).

La première édition se déroulera à Abidjan, ceci parce que la Côte d'ivoire organise ses prochaines élections présidentielles en octobre 2020. Il urge donc de prévenir des tensions à travers le sport unificateur et fédérateur qu'est le football.

**Bientôt un « Road to Peace in Togo Alliance »**

Le « Road to Peace in West Africa Alliance », s'appuie sur l'énergie débordante, la force agissante et le savoir-faire des jeunes au niveau national. En ce sens, le Togo disposera du « Road to Peace in Togo Alliance ». Ceci se matérialise par l'identification et la recommandation de 17 jeunes femmes et hommes dynamiques, leaders dans leurs communautés, disposés à contribuer à l'atteinte des ODD et engagés dans le développement du pays de par leurs différents statuts et secteurs d'activités. Ces derniers, y compris des étudiants et nouveaux diplômés en quête d'opportunités mondiales d'acquisition de compétences transférables et aptitudes psychosociales recherchées dans le monde de l'emploi dans la décennie de l'Agenda 2030, constituent les SDG Volunteers for Peace. Ils veilleront au bon déroulement des Clubs 17 Afrique dans les lycées et collèges bénéficiaires. Ils ont également pour rôle de veiller à la réussite du tournoi national annuel Coupe Scolaire des ODD pour la Paix. Ce tournoi met en prise les lycées et collèges du pays et permet, avant fin juin, de sortir l'équipe championne qui portera le titre d'Equipe d'Ambassadeurs du Football pour la Paix, qualifiée pour représenter le pays à la première saison du West African Global Goals Cup for Peace à Abidjan en août 2020.

**Attipoe Edem Kodjo**

# Cette semaine dans **Jeune Afrique**

## DISPONIBLE DÈS MAINTENANT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET EN ÉDITION DIGITALE

www.jeuneafrique.com

JEUNE AFRIQUE MEDIA GROUP


CMJN